

Le gouvernement est-il capable d'entendre la jeunesse ?

Le jeune non scolarisé et non inséré dans la vie active est menacé par la pauvreté, l'isolement, l'exclusion sociale. Le jeune en emploi précaire a du mal avec les fins de mois : difficulté pour payer son loyer, pas de loisirs...

La jeunesse est-elle la priorité du gouvernement ? Le taux de chômage des jeunes est de 24 % ; deux millions de jeunes sont sans diplôme, sans formation, sans emploi. La moitié d'entre eux sont des femmes et 30 % ont moins de 20 ans. Chaque année, 200 000 élèves « décrocheurs » sortent du système scolaire sans aucun diplôme ou qualification. Parmi eux, 48 % de leurs parents sont ouvriers et 5 % sont cadres. L'échec scolaire est passé de 15 à 30 % en 15 ans de temps.

Or il faut lutter contre l'échec scolaire, proposer des formations en adéquation avec le marché du travail, revaloriser les bourses scolaires et universitaires. Il faut accompagner le jeune vers l'emploi, mettre en œuvre la garantie universelle des loyers.

Pourtant la jeunesse a des ressources, des ambitions, des valeurs. Elle construit des projets de manière collective. Elle ne manque pas de dynamisme.

Et on ne parle pas assez du jeune qui s'épanouit par la pratique d'un sport ou d'une tout autre activité, du jeune qui mène de front ses études avec un emploi précaire.

« L'avenir de la jeunesse doit être une priorité et non une promesse ».

C'est dans cet esprit que les services municipaux de Chalette, tels que le SMJ (Service municipal de la jeunesse) et le Point Information Jeunesse, œuvrent au quotidien pour les jeunes Chalettois et en mettant en place pour la deuxième année consécutive « Chalette fait son (F)estival.

Car notre Ville a l'ambition de faire de ses jeunes des citoyens à part entière.